

dans les pas
de Frederick
Law Olmsted

École nationale
supérieure
de paysage

mercredi 9
novembre
Journée 2022
d'étude

In the footsteps
of Frederick
Law Olmsted
9th november 2022

Law Olmsted

Arpenter l'héritage entre États-Unis et Europe

Walking through the legacy from the United States to Europe



Programme

Résumés des interventions

Événement retransmis sur la chaine Youtube
de l'École nationale supérieure de paysage



PRÉAMBULE

L'année 2022 marque le bicentenaire de la naissance du paysagiste américain Frederick Law Olmsted (1822-1903). A cette occasion, l'École nationale supérieure de paysage, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles et la Fédération française du paysage s'associent pour organiser une journée d'étude consacrée au legs d'Olmsted. Grand voyageur, ayant circulé entre les États-Unis et l'Europe, passeur d'idées et de nouvelles formes de projets, Olmsted est un excellent guide pour réfléchir aux origines de la profession d'architecte du paysage (landscape architect), à l'essor de grands projets de parcs urbains ou de conservation de la nature. Cette journée réunira des chercheurs français, européens et américains travaillant sur la circulation des conceptions d'Olmsted, ainsi que des praticiens contemporains du paysage.

COMITÉ D'ORGANISATION

Journée d'étude organisée par les unités de recherche Ahttep/AUSser (École nationale supérieure d'architecture de Paris), Larep (École nationale supérieure de paysage) et LéaV (École nationale supérieure d'architecture de Versailles).

Stéphanie de Courtois

LéaV, ENSA Versailles
→ stephanie.decourtois@versailles.archi.fr

Adrien Fourès

Fédération française du paysage
→ adrienfores74@gmail.com

Béatrice Julien-Labruyère

Fédération française du paysage
→ bjlpaysagiste@gmail.com

Catherine Maumi

AHTTEP/AUSser, ENSA Paris la Villette
→ catherine.maumi@paris-lavillette.archi.fr

Alexis Pernet

Larep, École nationale supérieure de paysage
→ a.pernet@ecole-paysage.fr

Chiara Santini

Larep, École nationale supérieure de paysage
→ c.santini@ecole-paysage.fr

PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE

↳ 9h : accueil café pour les intervenants

9h30 Mot d'accueil par Alexandra Bonnet, directrice de l'École nationale supérieure de paysage,

9h45 Catherine Maumi | AHTTEP/AUSser, ENSA Paris La Villette
Frederick Law Olmsted : l'architecture du paysage, un art et/ou une profession ?

10h30 Beatriz Fernández | Géographie-Cités, EHES
Léon Jaussely et la circulation du modèle du système de parcs en France au début du XX^e siècle

Pause | 11h15 - 11h30

11h30 Stéphanie de Courtois | LéaV, ENSA Versailles
Frederick Law Olmsted - Edouard André.
Regards croisés de deux praticiens au service du parc public

12h15 Sonja Dümpelmann | Department of Landscape architecture, University of Pennsylvania
Frederick Law Olmsted, Race, and the Rural Roots of Landscape Architecture Education

Pause déjeuner | 13h - 14h

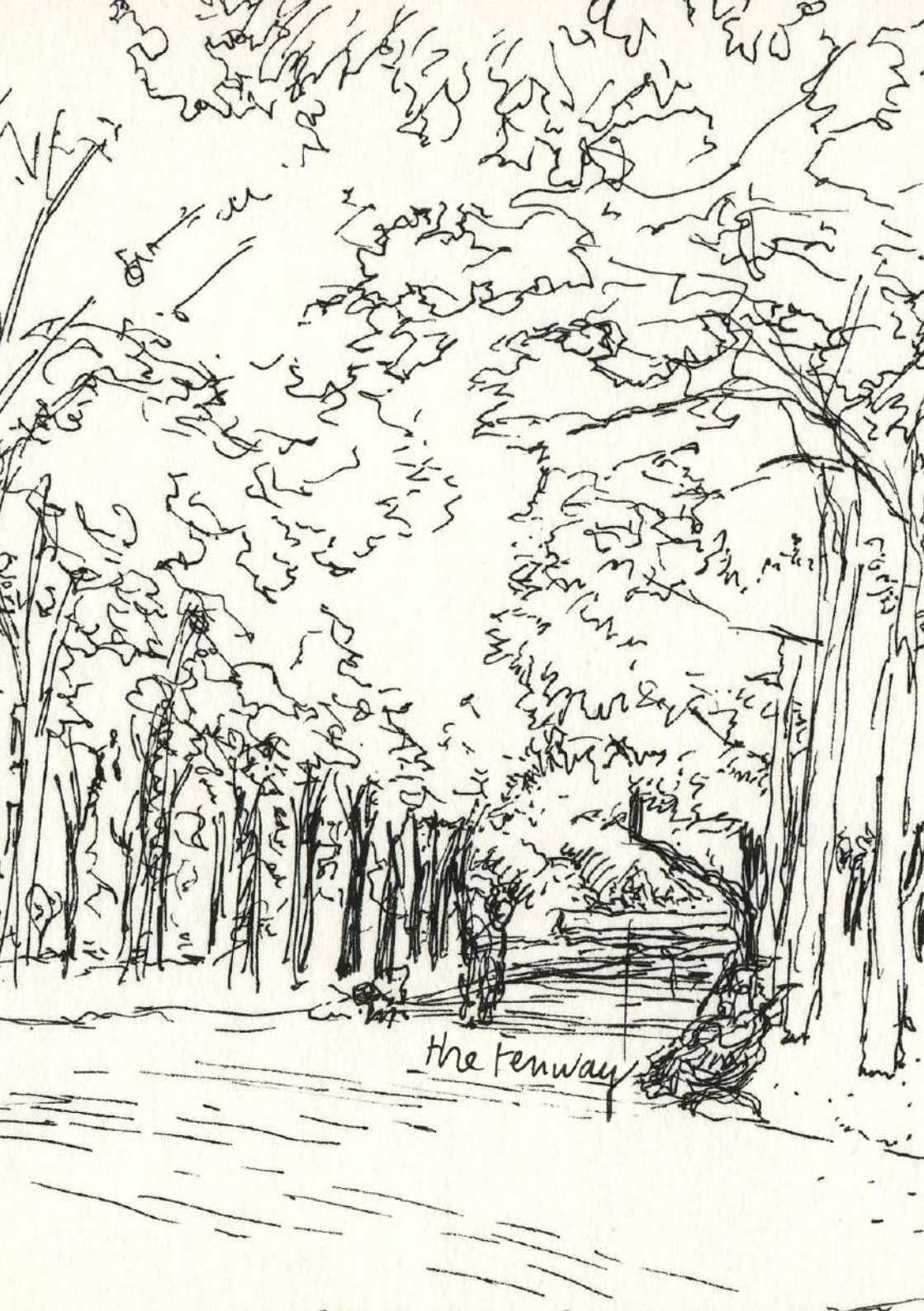
14h15 Jan Woudstra | Department of Landscape Architecture, The University of Sheffield
The reception of Frederick Law Olmsted in the UK

15h Corinne Jaquand | IPRAUS/AUSser, ENSA Paris Belleville
La réception de Frederick Law Olmsted en Allemagne au tournant du XX^e siècle

Pause | 15h45 - 16h

16h Table ronde animée par Béatrice Julien-Labruyère (FFP)
Intervenants : Henri Bava (paysagiste, Agence Ter), Michel Desvigne (Paysagiste, MDP), Alexis Pernet (École nationale supérieure de paysage, Larep), Sylvie Salles (École nationale supérieure de paysage, Larep)

Cocktail de clôture | 18h



FREDERICK LAW OLMSTED : L'ART, OU LA PROFESSION, DE L'ARCHITECTURE DU PAYSAGE

Catherine Maumi

Le 28 juin 1893, l'université d'Harvard rend hommage à Frederick Law Olmsted (1822-1903) en lui octroyant le titre de docteur *honoris causa*, situation qui lui paraît pour le moins insolite. Il l'accepte néanmoins car la distinction accorderait « un statut à [sa] profession, ce dont elle a besoin ». Sans doute, estime-t-il, cet événement pourrait-il être interprété comme « la justification qu'il y a plus dans l'Art de l'architecture du paysage que ce que le public ne reconnaît ». Olmsted ne cessa de s'interroger durant toute sa carrière sur la mission qu'il considérait être celle de cette profession qu'il avait embrassée, bien tardivement et après beaucoup d'hésitation. Celle-ci se distinguait du jardinage, de l'horticulture, ou de l'architecture. Il s'agissait pour Olmsted de créer de nouveaux environnements « naturels » capables de développer le sens du domestique et de la communauté, de procurer un bien-être physique et mental à la population américaine, des villes comme des campagnes. La mission de l'architecture du paysage était avant tout politique et sociale pour Olmsted.

Catherine Maumi est professeure en histoire de l'architecture et de la ville à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette, où elle dirige l'équipe de recherche Ahttep/AUSser. Ses travaux portent essentiellement sur la pensée de la ville et du territoire étasunien et les spécificités d'une culture architecturale, urbaine et paysagère nécessitant de réinterroger les rapports entre l'être humain et la nature. Elle a notamment publié, aux éditions de La Villette : *Thomas Jefferson et le projet du Nouveau Monde* (2007) ; *Usonia ou le mythe de la ville nature américaine* (2009) ; *Frank Lloyd Wright, Broadacre city, la nouvelle frontière* (2015), *Frederick Law Olmsted, architecte du paysage* (2021).

→ catherine.maumi@paris-lavillette.archi.fr

LÉON JAUSSELY ET LA CIRCULATION DU MODÈLE DU SYSTÈME DE PARCS EN FRANCE AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE

Beatriz Fernández

Le modèle de système de parcs de Frederick Law Olmsted est diffusé en France au tournant du XX^e siècle grâce notamment à la publication de l'ouvrage *Grandes Villes et systèmes de parcs* (1906) de Jean-Claude-Nicolas Forestier. Cela s'inscrit dans le contexte d'un intérêt croissant des cercles réformistes et des premiers urbanistes français pour la question des espaces libres. La Section d'hygiène urbaine et rurale du Musée social, dont Forestier fait partie, constitue, dès sa création en 1908, un lieu de discussion des pratiques urbanistiques internationales, où le manque d'espaces libres de l'agglomération parisienne est pointé. Ces débats seront prolongés dans les années 1910 et 1920 au sein de la Société Française des Urbanistes (SFU) créée, quant à elle, en 1911 et dont Forestier et Léon Jaussely sont des membres fondateurs. Ce dernier montre un intérêt particulier pour les systèmes de parcs dès sa lecture de l'ouvrage de Forestier durant son séjour à Barcelone en 1906, en vue d'établir son Plan d'extension. Jaussely s'approprie de ce dispositif qu'il intégrera aussi bien dans le plan de Barcelone que dans ses projets pour les concours du Grand Berlin (1910), du Grand Paris (1919) et du Grand Ankara (1925). Il contribuera également à la diffusion des systèmes de parcs en France à travers ses écrits et ses cours à l'École d'Hautes Etudes Urbaines. En s'appuyant sur un corpus de matériaux provenant de différentes archives de la région parisienne, cette communication vise à analyser la circulation en France du modèle de système de parcs américain. Nous nous intéresserons d'abord aux débats tenus au sein de la Section d'hygiène urbaine et rurale du Musée sociale, pour ensuite étudier la manière dont Léon Jaussely a utilisé ce dispositif dans ses projets et contribué à sa diffusion.

Beatriz Fernández est maîtresse de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et membre du laboratoire Géographie-Cités (UMR 8504). Architecte-urbaniste de formation, ses travaux portent sur les transformations territoriales des métropoles contemporaines dans une approche à la fois comparatiste et diachronique. Elle s'intéresse en particulier aux rapports entre croissance et décroissance urbaine et aux impacts socio-spatiaux des politiques urbaines et d'urbanisme. Elle est membre des groupes de recherche « Inventer le Grand Paris » et « Shrinking Cities International Research Network ».

→ beatriz.fernandez@ehess.fr

FREDERICK LAW OLMSTED - EDOUARD ANDRÉ REGARDS CROISÉS DE DEUX PRATICIENS AU SERVICE DU PARC PUBLIC

Stéphanie de Courtois

Echelle, densité, flore, capacité d'investissement, histoire, imaginaires. Les conditions de la création des parcs publics diffèrent sensiblement entre les Etats-Unis et la France. Pourtant, de part et d'autre de l'Atlantique, les réalisations et recherches sont toujours stimulées par les échanges et par des arpentages mutuels de parcs créés par les collègues paysagistes. Dans ce flux continu d'échanges, Edouard André (1840-1911) mais aussi son fils René André ont représenté un canal et un moyen de diffuser les innovations d'autant plus intéressants qu'ils se sont poursuivis sur la durée, en 1876 et 1932 au moins. Au-delà de la chronologie et des modalités de ces échanges, nous montrerons combien le modèle américain a constitué une source évidente de renouvellement pour les paysagistes français menacés par la diffusion mal comprise du style parisien, et combien le travail sur le terrain représente une exigence commune.

Stéphanie de Courtois est docteure en histoire de l'art (Université Paris 1) et poursuit ses recherches sur le patrimoine paysager français et européen, sa valorisation et ses acteurs. Elle contribue à sa meilleure prise en compte, notamment par ses engagements dans différentes instances, dont la Commission nationale de l'architecture et du patrimoine. Au sein du Léav (Laboratoire de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles), elle coordonne l'axe 3 « Patrimoine, héritage et création ». Maître de conférences dans le champ Ville et territoire, elle est en particulier responsable scientifique et pédagogique du Master 2 spécialisé Jardins historiques, patrimoine, paysage, en partenariat avec Cergy Paris Université.

Parmi ses publications :

Roberta Borghi, Stéphanie de Courtois (dir.), *Les écoles d'architecture et de paysage et leur territoire*, Actes des journées d'étude du 3^e séminaire « Ville, Territoire, Paysage », ENSA Versailles, éditions du Léav, 2022. <https://www.versailles.archi.fr/fr/les-publications/les-ecoles-darchitecture-et-de-paysage-et-leur-territoire-actes-des-journees>

Stéphanie de Courtois, Marie-Ange Maillet et Eryck de Rubercy (dir.), *L'esthétique du jardin paysager allemand, XVIII^e-XIX^e siècles*, Klincksieck, coll. L'Esprit des formes, 2018.

→ stephanie.decourtois@versailles.archi.fr

FREDERICK LAW OLMSTED, RACE, AND THE RURAL ROOTS OF LANDSCAPE ARCHITECTURE EDUCATION

Sonja Dümpelmann

Nous reviendrons sur le rôle qu'a joué Frederick Law Olmsted dans l'établissement de la profession d'architecte du paysage et sur sa formation initiale dans différents établissements universitaires aux Etats-Unis. Il s'agira de mettre en lumière comment le racisme systémique a régi l'éducation aux Etats-Unis tout au long de son histoire et a affecté le faible nombre d'étudiants et de professeurs « BIPOC » (noirs, indigènes et personnes de couleur) investis dans les programmes d'architecture du paysage actuels, du fait des racines historiques rurales du domaine et du parti pris urbain qui en a résulté, de même que le fait que sa pratique soit associée à une clientèle aisée et une réforme sociale conservatrice.

Sonja Dümpelmann est historienne de l'architecture du paysage et de l'environnement et professeure à l'université de Pennsylvanie, au sein du Weitzman School of Design. Elle est l'auteur de l'ouvrage primé *Seeing Trees: A History of Street Trees in New York City and Berlin* (Yale Univ. Press, 2019), de *Flights of Imagination: Aviation, Landscape, Design* (Univ. of Virginia Press, 2014), et d'un ouvrage sur la paysagiste italienne Maria Teresa Parpagliolo Shephard (VDG Weimar, 2004). Elle a dirigé plusieurs publications comme *Landscapes for Sport: Histories of Physical Exercise, Sport, and Health* (Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2022), *A Cultural History of Gardens in the Age of Empire* (Bloomsbury, 2013); *Women, Modernity, and Landscape Architecture* (avec John Beardsley; Routledge, 2015), et *Airport Landscape: Urban Ecologies in the Aerial Age* (avec Charles Waldheim; GSD, 2016). Elle a été Senior Fellow en Garden and Landscape Studies à la Dumbarton Oaks Research Library and Collection, Washington D.C. et a été présidente du chapitre d'histoire du paysage de la Society of Architectural Historians.

→ sdue@design.upenn.edu

THE RECEPTION OF FREDERICK LAW OLMSTED IN THE UK

Jan Woudstra

Après le voyage de Frederick Law Olmsted au Royaume-Uni en 1850, la nature des reportages de ses *Walks and Talks of an American Farmer in England* y a été accueillie négativement. Le contenu s'était concentré en particulier sur les conditions de travail et de vie des différentes classes sociales, les dispositions religieuses et les bizarreries politiques, et couvrait l'architecture, les paysages et les décors, le système pénal et les infrastructures des docks, des routes et des chemins de fer, tout en les comparant à des exemples américains. Parfois inégal et confus, il fut dénigré, la publication étant dénoncée comme «totalement insipide et inutile». Cependant, l'éditeur a profité de son succès aux États-Unis pour commander à Olmsted une étude similaire dans les États du sud des États-Unis. En revanche, l'ouvrage qui en résulta, *A Journey to the Seaboard Slave-States* a fait l'objet d'une critique positive en Angleterre, le qualifiant de «remarquable» dans *The Anti-Slavery Reporter* en 1856, et a été abondamment cité. On peut donc dire que lorsque Olmsted et Calvert Vaux ont remporté le concours pour Central Park (qui a donné au premier sa renommée), sa réputation l'a précédé. Pourtant, rares sont ceux qui ont fait le lien entre les premiers écrits d'Olmsted et ses travaux ultérieurs, même si l'expérience de ces voyages a servi de base à sa réflexion et l'a attiré vers la création d'espaces verts dans les villes et la notion de parc national. Cette publication étudie la manière dont Olmsted a été reçu en Angleterre, en explorant où, comment et pourquoi, dans son cas, les liens entre l'environnement social et physique d'un pays et l'architecture du paysage ont été établis.

Jan Woudstra, paysagiste et historien, a d'abord étudié aux Pays-Bas, puis en Grande-Bretagne où il réside. Après une carrière dans le secteur privé, il a rejoint le département Paysage de l'Université de Sheffield en 1995, où il est notamment responsable de l'enseignement de l'histoire. Titulaire d'une maîtrise de l'Institute of Advanced Architectural Studies de l'université de York et d'un doctorat de l'université de Londres, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets allant du XVI^e au XXI^e siècle. Sa dernière publication s'intitule *The Politics of Street Trees* (2022), en collaboration avec Camilla Allen, et un livre précédent produit avec Jonathan Finch s'intitulait : *Capability Brown, Royal Gardener : The business of place-making in Northern Europe* (York : White Rose University Press, 2020). Il travaille actuellement à la rédaction d'un livre sur l'enseignement de l'histoire du paysage et d'un autre sur Robert Marnock, le «jardinier paysagiste le plus prospère» d'Angleterre au XIX^e siècle et contemporain d'Olmsted. Articles en libre accès en lien avec la conférence : Jan Woudstra, «Landscape gardening and the metropolis : Reptonian influences on Nash's transformation of St James's Park, 1814-30», *Garden History* 47 : suppl. 1 (2019), pp.85-106
Jan Woudstra, « 'One of the ablest landscape gardeners' : Edward Kemp (1817-1891) in a nineteenth-century professional context », *Garden History* 46 : suppl. 1 (2018), pp.32- 50.
→ j.woudstra@sheffield.ac.uk

LA RÉCEPTION DE FREDERICK LAW OLMSTED EN ALLEMAGNE AU TOURNANT DU XX^E SIÈCLE

Corinne Jacquand

L'œuvre de Frederick Law Olmsted, et plus généralement les systèmes de parcs américains, sont largement diffusés dans la littérature professionnelle allemande (architecture et paysage) à partir des années 1905. A l'exemple des projets de Boston et de Chicago où est intervenu Olmsted, les urbanistes allemands relèvent leur intérêt pour penser la métropole en rapport aux espaces libres, et la culture de masse à l'aune des pratiques de plein-air, créant du lien social et adoucissant les conflits de classe. La présentation reviendra sur les «moments» (concours du Grand Berlin 1910) et les acteurs principaux qui se sont emparés du modèle (Hegemann, Koch, Wagner) qui va ainsi renforcer la doctrine des "Volksparks" mais aussi une pensée globale sur les extensions de banlieue.

Corinne Jacquand est architecte DPLG et urbaniste, maître de conférence HDR à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, chercheure IPRAUS/UMR AUSser. Son champ de recherche porte sur une approche comparative de la planification en Europe, à partir de son doctorat (EHES, 2003) sur la réception du modèle américain dans le cadre de la métropolisation du Grand Berlin du II^e au III^e Reich. Elle a effectué des missions pour le Sénat de Berlin et le Ministère des Affaires étrangères dans le cadre des concours pour la capitale (quartier du Parlement Spreebogen, Ambassade de France Pariser Platz) et pour la maîtrise d'ouvrage française de la Medienstadt Babelsberg. Elle a été chercheure invitée au CCA-Centre canadien d'architecture de Montréal.(2010). Elle collabore également avec un collectif de chercheurs de la TU de Berlin et la Henselmann Stiftung dans le cadre des jubilés du concours et de la loi sur le Grand Berlin (1910-1920-2020). En 2011 elle dirige la recherche PUCA/DAPA «Renouveler par le paysage / Aus der Landschaft Umplanen». Co-éditrice du site www.inventerlegrandparis.fr sur l'histoire de l'aménagement du Grand Paris dans la perspective d'échanges internationaux, elle a présenté en 2022 son habilitation sur le Plan d'aménagement de la région parisienne (1928-1941). Parmi ses publications : avec Ewa Bérard, *Architectures au-delà du Mur. Berlin, Varsovie, Moscou*, éditions Picard, 2009.

→ corinne.jacquand@paris-belleville.archi.fr | corinne.jaquand@orange.fr

TABLE RONDE

Animée par Béatrice Julien Labruyère

→ bjlpaysagiste@gmail.com

Intervenants

Henri Bava

Paysagiste, diplômé de l'École nationale supérieure de paysage en 1984. En 1986, il fonde l'Agence Ter aux côtés de Michel Hössler et Olivier Philippe. De 1993 à 1997 il travaille également en tant que paysagiste-conseil de l'État. Il ouvre en 2000 une agence Ter à Karlsruhe où il répond à des projets de développement de grands territoires, requalification de friches industrielles, espaces publics et enseigne à la faculté d'architecture de l'Institut de technologie de Karlsruhe (KIT) comme directeur du département paysage. Aujourd'hui, depuis Paris, il développe avec ses associés des projets en France et à l'international avec trois nouvelles agences implantées à Barcelone, Shanghai et Detroit. Appelé en 2010 à la Graduate School of Design de Harvard University par Charles Waldheim, directeur du département du paysage, Henri Bava y enseigne dans le cadre de studios. Henri Bava est actuellement président de la Fédération française du paysage (FFP). Parmi les publications sur l'Agence Ter : *Sols Vivants, socles de la nature en ville*, Agence Ter, 2021, Ariella Masboungi (ed.), *L'urbanisme des milieux vivants* ; Agence Ter, Grand prix de l'urbanisme 2018, Parenthèses, 2018 ; Lisa Dietrich (ed.), *Territoires, révéler la ville par le paysage*, Birkhäuser, 2008.

Michel Desvigne

Paysagiste, diplômé de l'École nationale supérieure de paysage en 1984. Premier paysagiste lauréat de la Villa Médicis (1986), d'abord associé à Christine Dalnoky, il déploie son activité de concepteur à plusieurs échelles, de l'espace public urbain aux grands territoires, souvent aux côtés d'architectes de renom (Renzo Piano, Norman Foster, Richard Rogers...). L'agence MDP Michel Desvigne Paysagiste intervient aujourd'hui dans plus de 25 pays, développant des projets dont la rigueur s'appuie sur une lecture toujours attentive de la géographie. Michel Desvigne a reçu le Grand Prix de l'urbanisme (2011) et de nombreuses reconnaissances internationales. Sa découverte de l'œuvre de Frederick Law Olmsted, au cours d'un séjour d'enseignement à la Graduate School of Design d'Harvard (1998-2000) apparaît comme un moment fondateur dans sa réflexion et sa pratique, qui intègre la notion de système de parcs dans un grand nombre de projets urbains et métropolitains (rives de la Garonne à Bordeaux, plateau de Saclay, chaîne des parcs de l'Artois). Parmi les publications de référence sur son travail : Françoise Fromonot (ed.), *Territoires en projet / transforming Landscapes*, Birkhäuser, 2020 ; Ariella Masboungi (ed.), *Le paysage en préalable* ; Michel Desvigne, Grand prix de l'urbanisme 2011, Parenthèses, 2011.
→ c.bonhomme@micheldesvigne.com | communication@micheldesvigne.com

Alexis Pernet

Paysagiste, géographe, dessinateur, maître de conférences à l'École nationale supérieure de paysage. Ses travaux portent sur l'exploration du grand paysage, une échelle de projet que les paysagistes ont investi pour répondre aux enjeux d'aménagement du territoire et de planification régionale. Au sein du Larep (Laboratoire de recherche en projet de paysage), il conduit des recherches sur de grands territoires (Massif central, vallée de la Seine, Marais poitevin), marqués par de fortes controverses environnementales et les enjeux du changement climatique. Invité à participer à des projets culturels aux États-Unis et au Canada, il a contribué à installer des enseignements d'histoire et de théorie sur le paysagisme nord-américain à l'École nationale supérieure de paysage, dans le cadre de l'initiation à la recherche. Il est membre du comité de rédaction des Carnets du paysage. Parmi ses publications : *Le grand paysage en projet. Histoire, critique, expérience*, éditions MétisPresses, 2014 ; *Au fil du trait. Carnets d'un arpenteur*, éditions Parenthèses, 2021.

→ a.pernet@ecole-paysage.fr

Sylvie Salles

Professeure en projet de paysage à l'École nationale supérieure de paysage. HDR en aménagement et docteure en études urbaines, ses recherches au Larep (Laboratoire de recherche en projet de paysage) portent sur les relations entre paysage, écologie et urbanisme dans la transition des territoires et le renouvellement des pratiques de projet. Au fil des recherches qu'elle a dirigées, dont Popsu Métropole Aix-Marseille-Provence « *Le grand paysage comme ressources* » (2019-2023), elle dessine les contours d'une écologie sensible où le paysage est moteur d'un développement attentif aux dynamiques du vivant. Parmi ses publications :

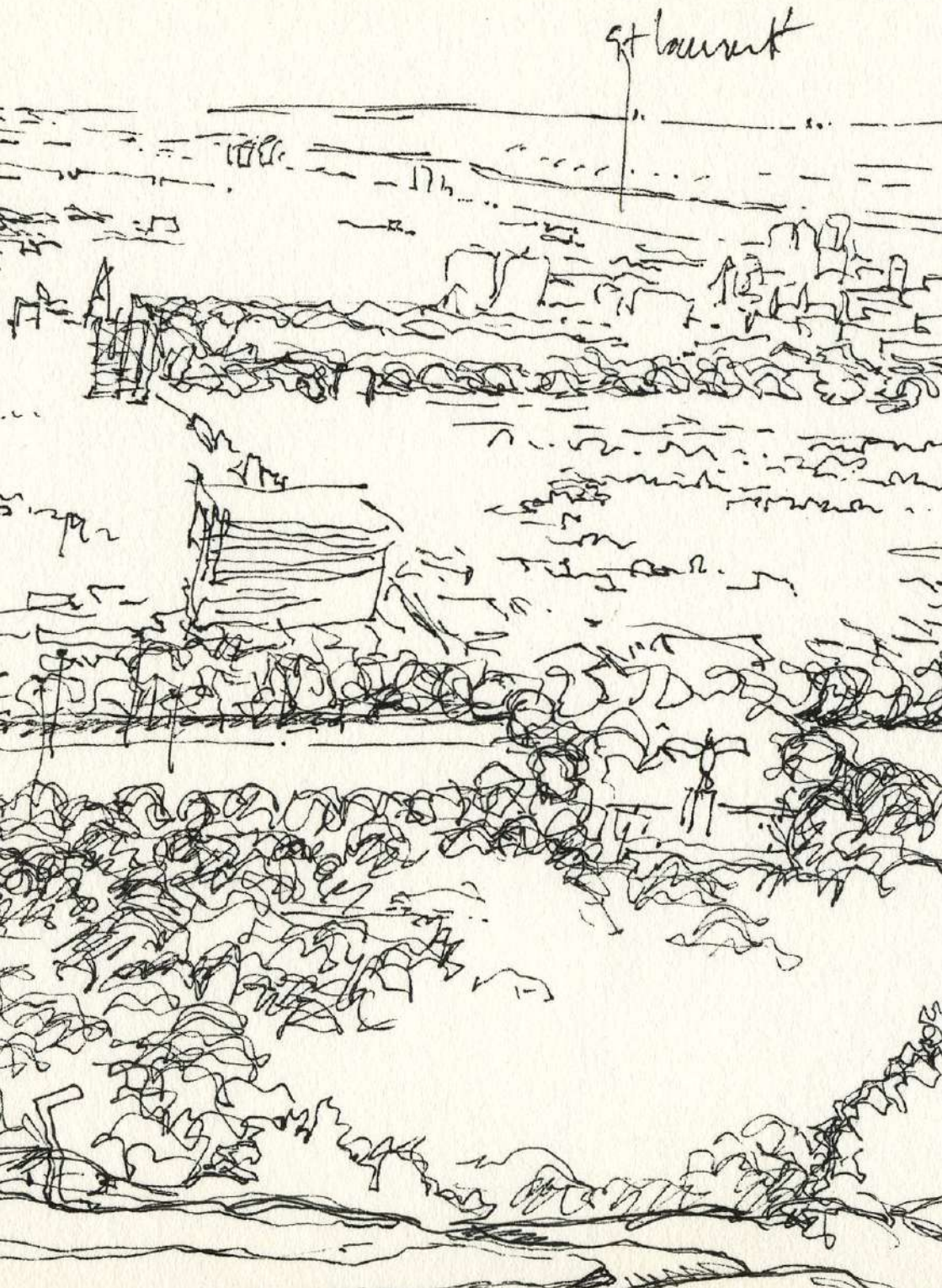
Salles S., Besse J.M., Dubois J., *Métropole Paysage*. Paris, éd. Autrement, 2022.

Salles S., « Quand le paysage ouvre un horizon politique », *Projets de paysage*, sept. 2021.

Salles S., Mancebo F., « Vers une écologie sensible du continuum urbain-rural », In Martouzet D. et Laffont G.H. (dir.), *Ces lieux qui nous affectent*. Paris : éd. Herman, 2021, p.229-239.

Salles S., « Boston, une nature habitée », in Santini C. (dir.), *Formes et modèles de la nature urbaine*. Paris : Editopics, 2014, p.17-33.

→ s.salles@ecole-paysage.fr



« Cette combinaison de voyages au long cours, d'observation fine, de lecture intelligente, d'agriculture pratique a formé l'éducation d'Olmsted : elle a été plus accomplie que celle qu'il a reçue par intermittence à Yale, jamais assez longtemps pour obtenir un diplôme. Voilà l'éducation américaine dans ce qu'elle avait de meilleur (...). Ainsi intégrée, comme elle l'a été en littérature par Whitman et Melville, en économie par Henry George, et en conception du paysage par Olmsted, on doit la comparer comme l'équivalent de la meilleure culture de la Renaissance. La preuve de son efficacité réside à la fois dans les hommes et leurs œuvres. »

Lewis Mumford, *The Brown Decades* (1931)

Crédits

Mise en page : École nationale supérieure de paysage

Document de couverture : F. L. Olmsted, Plan général de Franklin Park, 1885, Boston Public Library

Dessins : Alexis Pernet

p. 2 : Riverside (Illinois), 21 novembre 2010

p. 4 : Commonwealth Avenue, Boston, 7 août 2005

p. 14 : Parc du Mont-Royal, Montréal, vue du Sommet, 27 août 2005

p. 16 : Frontispice du livre de F. L. Olmsted, *A Journey Through Texas, or a Saddle-Trip on the Southwestern Frontier*, New York, Dix, Edwards & Co, 1857.




 RÉPUBLIQUE
 FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité


 école
 nationale
 supérieure de
 paysage


 larep
 laboratoire
 de recherche en
 projet de paysage


 paris la ville verte


 AHTTEP
ASSOCIATION
HISTOIRE TERRITOIRE
ÉCOLOGIE PROJET

École nationale
 supérieure d'architecture
 Versailles

LésV
 laboratoire de recherche
 ENSA Versailles

FFP
Fédération
française
des
Paysagistes

OLMSTED
 200
CELEBRATING 200 YEARS
OF THE FIRM

École nationale supérieure de paysage
 10 rue du Maréchal Joffre • Versailles

 | ecole-paysage.fr